



Chapitre 39 : Je t'aime **

Par bzllrose

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 39 : Je t'aime **

Je remonte sa robe doucement pour embrasser son ventre que j'aime tant et elle la passe au-dessus de sa tête pour s'en débarrasser complètement. J'ai un mouvement de recul pour l'admirer, ma déesse, nue sous mes yeux admiratifs, ça fait si longtemps que je ne l'ai pas vu ainsi.

Elle rougit et se tortille sous mon regard, gênée, alors je l'embrasse :

- N'ai-je pas le droit de t'admirer ? demande-je contre ses lèvres.
- Non ! glousse-t-elle.

Je ris avec elle et je l'embrasse plus intensément.

Elle enlève d'un coup de main la serviette autour de ma taille et mon corps s'embrase. Nous nous caressons un peu plus en nous embrassant langoureusement, je dévore chaque partie de son corps avec avidité, je me noie dans sa douceur, je me perds dans sa volupté.

C'est la première fois que nous prenons notre temps ainsi, pour nous toucher et nous apprécier longuement, nous sommes isolés, loin de tout dans le cocon que nous avons créé au milieu de ces lieux hostiles. Le bois crépite dans le feu tandis que nous nous roulons dans les draps propres et neufs dans une étreinte douce et sensuelle. J'ai tellement envie de lui dire que je l'aime, je ne sais pas ce qui m'en empêche.

J'embrasse sa mâchoire tout du long en prenant mon temps, la croquant ici et là en remontant vers le creux de son oreille, son point faible. Dès que je l'aspire entre mes lèvres, ça ne manque pas et elle gémit doucement en frissonnant. Ces gémissements que je connais bien, qui me transportent très loin dans la luxure.

Je caresse doucement ses seins, et son cœur s'affole dans sa cage thoracique. J'observe ses yeux se fermer et son dos se cambrer légèrement pour les presser contre ma main et j'y descends mes lèvres pour les embrasser, les caressant sensuellement de mes lèvres, suçant doucement leurs pointes hypersensibles avant de les mordiller en laissant les doux gémissements d'Hanako glisser dans mes oreilles.

Je descends une main contre son intimité et elle crispe les sourcils de plaisir lorsque je la caresse doucement, j'admire la courbe de ses lèvres pleines qui s'entrouvrent pour laisser échapper son souffle ardent. Quelle beauté, je ne peux pas croire la chance que j'ai.

Affamé de cette sublime créature, je poursuis mon chemin vers le sud en laissant trainer mes lèvres contre son ventre pour jouer avec ses frissons, m'amusant de la voir se tortiller plus féroce sous l'impatience, et je la prends finalement contre mes lèvres.

Elle gémit plus fort, se cambrant un peu plus sous ma caresse langoureuse et je me régale du spectacle en glissant une main vers la sienne pour nouer mes doigts aux siens. Je n'ai jamais autant ressenti le besoin d'être lié à elle de toutes les façons possibles après ces mois difficiles.

De ma main libre, j'intensifie le bien que je lui fais, la préparant tendrement à me recevoir en continuant mes baisers sur son point sensible et son plaisir monte en flèche, elle commence à se raidir.

- Kakashi... ! geint-elle.

Je réprime un sourire et j'obéis à sa demande tacite en me glissant au-dessus d'elle pour me remparer de ses lèvres en glissant mon bassin entre ses cuisses. Dès que nos intimités reconnectent dans la douceur, un râle rauque de plaisir s'échappe de mes lèvres. Je pensais ne pas avoir oublié une miette de cette sensation et pourtant, c'est encore meilleur que dans mon souvenir. Je prends un rythme lent et doux, sans précipitation, ma colonne vertébrale frissonnant sous les sensations de plaisir qui m'inondent à nouveau comme dans le plus doux des rêves.

Nous avons toute la nuit et je l'aime. Je veux l'aimer comme ça toute la nuit.

Je me détache de ses lèvres pour l'admirer et elle ouvre ses grands yeux étourdis, nos regards s'accrochent et ne se lâchent plus tandis que je me déhanche lentement contre elle. Ce rythme n'est pas fait pour nous faire grimper, il est fait pour nous donner juste ce qu'il faut de plaisir pour patienter en prenant le temps de vraiment reconnecter, ce que nous faisons.

Elle glisse les mains au-dessus de sa tête, afin que je puisse m'appuyer sur mes avant-bras et nouer mes doigts aux siens. Ce que je fais avec bonheur, me retrouvant tout proche d'elle, presque allongé le long de son corps et nos visages sont l'un contre l'autre. C'est encore plus intime, plus sensuel aussi, nos nez se caressent, nos lèvres s'effleurent, nos yeux se dévorent et nos gémissements doux se mélangent.

J'accélère petit à petit, prenant le temps, et le plaisir s'intensifie. Elle commence à respirer si vite et si fort que je sens sa poitrine qui effleure mon torse, elle n'arrive plus à se concentrer sur autre chose que sur nos ébats et j'adore ça. J'aime quand elle commence à se mordre les lèvres pour se retenir de crier quand ses gémissements ne suffisent plus. J'embrasse passionnément sa gorge et elle crie de bonheur à mon oreille, se tendant férocement.

Le plaisir me submerge moi aussi, elle me fait tellement de bien, je ne peux plus ralentir mon rythme ni prendre mon temps, nous sommes trop près de basculer dans l'extase, mes neurones ne pensent plus à rien d'autre qu'à la délivrance en approche. Elle se met à trembler sous mes coups de bassin réguliers et mon corps s'excite plus viscéralement, conditionné par son corps qui frémit et ses cris qui résonnent.

Un dernier coup de hanche et elle bascule dans la jouissance, moi avec.

*

Elle reprend sa respiration tranquillement, je me suis couché contre elle et je la serre fort dans mes bras avec sa tête coincée au creux de mon cou. J'ai besoin de l'enlacer au plus près ce soir, je suis incapable de laisser un seul centimètre entre nous après l'avoir enfin retrouvée et elle glousse doucement, les yeux toujours fermés :

- Tu es bien câlin ce soir...

Je soupire bruyamment en la serrant un peu plus contre moi pour toute réponse.

Bon sang je suis fou d'elle, je suis fou d'amour et je n'arrive pas à lui dire, ça me torture. Elle écarte un peu sa tête de mon étreinte et ouvre un œil pour m'observer gentiment, récoltant immédiatement un regard d'adoration totale de ma part.

- Tu m'inquiètes, se moque-t-elle gentiment.

- Pourquoi ? demande-je en posant des baisers d'amour sur son épaule à ma portée.

- Je ne sais pas, ça faisait longtemps que je ne t'avais pas vu comme ça..., murmure-t-elle doucement en caressant mon torse.

J'embrasse sa joue en la serrant encore plus fort. Sent-elle que je lui crie mon amour par ce baiser ? Je n'en suis pas sûr, je veux lui dire, j'en ai besoin.

Elle se tortille dans mes bras pour me faire face, sans doute légèrement alarmée par mon comportement après des mois de distance et je plonge mon regard dans ses grands yeux. Elle a les plus beaux yeux que je n'ai jamais vu, c'est un si beau rose, assez sombre mais vif, intense. Comment puis-je l'aimer à ce point ?



- Tu es *parfaite*, dis-je.
- Qu'est-ce que tu as ce soir sérieusement... ? demande-t-elle en riant.
- J'ai perdu tellement de temps... j'ai déjà passé ma vie à t'attendre Hanako et maintenant que tu es là, je perds des semaines à ne pas te serrer contre moi, réponds-je.

Ses yeux s'agrandissent sous la surprise et elle se fend d'un sourire lumineux.

- Tu es *toute* ma vie, dis-je avec aplomb.

Je l'embrasse puis sème des baisers le long de sa mâchoire tandis qu'elle sourit toujours.

- Tu es mon amour ..., murmure-je contre sa peau.
- Kakashi..., commence-t-elle.

Je la coupe en l'embrassant, sentant son cœur qui accélère à une vitesse ahurissante et son émotion l'envahir, j'ai pris cette voie et je veux finir. Je me détache de ses lèvres pour plonger dans ses yeux où je trouve le courage nécessaire :

- Je t'aime.

Ses sourcils se crispent sous l'émotion et ses yeux s'embuent instantanément tandis qu'elle glisse l'une de ses mains sur ma joue. Je caresse son nez du mien tendrement, tellement heureux d'avoir enfin pu lui dire et une larme de bonheur roule sur sa joue :

- Je t'aime aussi Kakashi, murmure-t-elle.

Mon cœur s'envole et nous nous embrassons passionnément. La fille de mes rêves vient de me répondre qu'elle m'aimait aussi et je crois que rien ne pourrait gâcher ce moment, rien ne pourrait altérer la joie intense, le bonheur profond que je ressens d'apprendre qu'elle m'aime. Elle m'aime bon sang, cette femme absolument renversante, dont je suis *fou* amoureux depuis des mois m'aime. Je ne sais pas comment une chose pareille est possible, comment un si grand bonheur peut me frapper, mais après une vie de souffrance, je prends.

Mes émotions sont complètement exacerbées, tout l'amour que je contiens au fond de moi s'autorise enfin à envahir mon corps comme il ne l'a jamais fait. Je la serre contre moi comme si nous pouvions fusionner et je la laisse réparer mon âme qui se remplit de lumière et de chaleur. Je l'aime tellement fort, tellement intensément ; j'ai l'impression que personne n'aime comme je l'aime dans ce monde.

De passionné et amoureux, notre baiser glisse doucement vers la sensualité et l'impatience. Nous en voulons encore, nous avons besoin de rester connectés l'un à l'autre, d'être plongés dans l'intimité de nos sentiments dans leur expression la plus charnelle et primitive.

Elle mordille mes lèvres et je murmure :

- Encore ?
- La nuit ne fait que commencer, répond-elle en fondant sur moi.

*

C'est elle qui est sur moi et qui gère le rythme cette fois, elle se déhanche avec volupté sur mon bassin, lentement et profondément, gémissant sensuellement. Une déesse de luxure.

J'ai les mains posées sur ses hanches simplement pour la toucher, mais c'est elle qui dirige. Je caresse doucement sa peau de mes pouces en profitant du plaisir qu'elle me procure, les yeux mi-clos.

Nous ne sommes toujours pas pressés, cette soirée est à nous, sous le signe de l'amour. Nous sommes heureux et tendres, nous profitons simplement du plaisir qui se répercute en nous. C'est long, c'est doux, c'est terriblement bon aussi.

J'ai le temps de parcourir des yeux chaque détail de son corps en sueur et je n'en perds pas une miette. Alors que mes yeux glissent sur la ligne sensuelle de son aine, je crois apercevoir quelque chose d'étrange sur le bas de son ventre et je passe distraitemment mon pouce dessus en fronçant légèrement les sourcils mais je ne sens rien de particulier.

Elle attrape ma main pour mordiller le bout de mes doigts, me ramenant avec elle efficacement. Cette image coquine décuple mon plaisir, me faisant gronder doucement et elle accélère son mouvement sur moi automatiquement, écartant complètement ce détail de ma tête tandis que je me reconcentre sur son corps et notre échange.

Avec ce rythme plus soutenu, nous ne tardons pas à remonter au septième ciel.

Elle reprend son souffle toujours assise sur moi, appuyée en arrière sur ses bras, m'exposant sa poitrine de la plus jolie des façons. Quelle vue spectaculaire... Je passe lentement ma main de sa gorge à son bassin. Elle est à moi, cette déesse est à moi et elle m'aime.

Je n'arrive pas à me rassasier d'elle ce soir et visiblement, elle non plus, puisque nous remettons ça toute la nuit, chaque fois que nous le pouvons.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).



Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés